



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour la Feste de saint Iacques & de S. Philippe. Le 1. May.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

que de l'exposer à cette tentation, afin qu'il pût soutenir sans danger un si grand poids. C'est une grande instruction que le premier des Apostres donne à toute l'Eglise dans la conduite qu'il tient à l'égard d'un si excellent disciple. Il fait voir à tous les Pasteurs combien il faut travailler à former longtemps les hommes dans une discipline domestique, avant que de les employer au dehors, & laisser agir en cela l'Esprit de Dieu qui ne donne guere ces grandes occupations de charité qu'à des personnes qui ont esté longtemps éprouvées sous la discipline de quelque grand Pasteur de son Eglise.

*Pour la Feste de saint Iacques
& de S. Philippe.*

Le 1. May.

I.

I. **N**ous devons croire que tout est admirable dans les Apostres, encore que Dieu ait voulu que nous connussions peu de chose de leur vertu. Ainsi les deux Saints que l'on nous propose à honorer aujourd'huy nous

40 L'ANNE'E CHRETIENNE,
doivent estre extrêmement venerables.

2. Saint Jacques s'est rendu dès son vivant mesme recommandable par la sainteté de sa vie. C'est apparemment ce qui a porté les Apostres à l'établir le premier Evesque de Jerusalem, & les Pasteurs de l'Eglise doivent voir dans son exemple par quels degrez ils doivent monter aux dignitez Saintes, puisque ce doit estre l'éclat de leur vertu qui porte l'Eglise à les y élever.

3. Pour arriver à ce haut point de sainteté, saint Jacques s'est servi des moyens ordinaires; c'est-à-dire qu'il s'est tenu dans une grande separation des plaisirs du monde, qu'il s'est abstenu de tout ce qui flatte le corps, qu'il a renoncé à l'usage de la chair, du vin, & de tout autre breuvage semblable: & qu'après avoir commencé cette abstinence d'abord, il ne l'a point discontinuée dans toute la suite de sa vie.

4. On remarque principalement en luy une grande application à prier; & on rapporte que l'assiduité qu'il avoit à la priere, luy avoit causé comme des calus aux genoux, de sorte que cette partie de son corps imitoit la dureté de la peau d'un chameau. Cet exemple dans un homme déjà tout rempli de

POUR LE JOUR DE S. JACQ. ET S. PHIL. 41

Dieu devoit confondre nostre tiedeur, puisqu'estant dans une aussi grande indigence que nous sommes, nous sommes néanmoins si lâches & si negligens pour prier. Il n'y a pour l'ordinaire de moins appliquez à la priere que ceux qui devroient prier davantage. Nostre pauvreté est telle, que moins nous avons, moins nous nous mettons en peine d'avoir. Au contraire plus ceux qui sont à Dieu, sont riches, plus ils se croient pauvres, & ils ont comme une avidité sainte de se remplir de plus en plus de ses dons.

5. S. Jacques en est un grand exemple, puisqu'on rapporte de luy que plus il avançoit en âge, plus il aimoit à prier, parce qu'il comprenoit mieux que la priere estoit comme le canal pour faire descendre sur nous les dons du ciel. Aussi c'est ce que ce saint Apôtre nous recommande dès l'entrée de son Epistre; où il nous fait voir que la priere est le moyen de pourvoir à tout ce qui nous manque, & d'attirer sur nous toutes les graces qui nous sont nécessaires. *Si quelqu'un, dit-il, a besoin de la sagesse, qu'il la demande à Dieu, mais qu'il la demande sans hesiter dans la foy.*

II.

1. Saint Philippe est un des premiers qui a esté appelé à l'Apostolat en mesme temps que S. Pierre & S. André, & il a eu ensuite ce bonheur qui luy est particulier, qu'après avoir esté appelé à JESUS-CHRIST, il en a appelé d'autres, comme on le voit en ce qu'il tascha d'appeller Nathanaël au Sauveur, aussi-tost qu'il eut le bonheur de le connoistre. Nous devons rendre graces à Dieu s'il nous prévient de ses misericordes, comme il en a prévenu saint Philippe; & encore plus si après nous avoir appellez à luy, il ne dédaigne pas de se servir de nous pour appeller les autres ensuite, & pour leur communiquer par nous ses graces & ses faveurs.

2. Après que S. Philippe eut contribué à faire connoistre JESUS-CHRIST à Nathanaël, il est marqué dans l'Evangile qu'il le fit encore connoistre aux Gentils, qui s'adresserent à luy pour ce sujet. Ainsi nous luy avons en ce point comme une obligation particulière, & nous devrions souvent nous tourner vers luy pour luy faire avec un

POUR LE JOUR DE S. JACQ. ET S. PHIL. 43
esprit de foy la mesme priere que l'on
voit dans l'Evangile qu'on luy fit : *Sei-*
gneur nous voudrions bien connoistre
JESUS. DOMINE volumus Iesum vi-
dere.

3. Mais la parole que saint Philippes
dit au Fils de Dieu un moment avant
sa Passion a esté extrêmement confide-
rée par tous les Saints : *Seigneur, mon-*
trez-nous vostre Pere, & nous ne desi-
rerons plus rien. Les Gentils s'adres-
sent à saint Philippes pour connoistre
JESUS, & S. Philippes s'adresse à Jesus
luy mesme pour connoistre son Pere :
Ostende nobis Patrem & sufficit nobis.
S. Augustin dit que rien ne fait mieux
voir que cette parole, ce que c'est qu'un
amour vraiment desinteressé, qui ne de-
sire que Dieu, qui ne soupire que vers
Dieu, qui est content lorsqu'il le pos-
sede. Aussi dans quel détachement faut-
il estre de tous les biens, de tous les
plaisirs, & en un mot de toutes les cho-
ses de la terre, pour dire dans la veri-
té qu'on ne sera content que lorsque
l'on verra Dieu, & que l'on sera par-
faitement satisfait dès qu'on le verra ?
Car pendant qu'on aime encore ici
quelque chose, pendant que l'on a sur
la terre quelque objet qui partage nostre

44 L'ANNE'E CHRETIENNE,
cœur avec Dieu, on ne peut pas dire;
*Montrez-nous vostre pere, & nous
sommes satisfaits. QUISSUIS hujus ora-
tionis animum sentire, imitari, tenere
vult, omnia desideria carnalia transi-
liat, seculique hujus pompam & illece-
bram calcet.*

4. Le reproche que JESUS-CHRIST
fait à saint Philippe, nous regarde tous.
*Il y a déjà tant de temps que je suis
avec vous & vous ne me connoissez pas
encore?* Il y avoit trois ou quatre ans
que saint Philippe & les autres Apô-
tres estoient avec JESUS-CHRIST.
Il y a plus de temps que nous sommes
à luy sans que nous le connoissions en-
core, & sans que nous nous servions
de la connoissance que nous avons déjà
de luy, pour l'honorer comme il le me-
rite. C'est un sujet de grande medita-
tion & d'un grand reproche pour nous:
puisque nous tombons par là dans le
rang de ceux dont saint Paul dit: *Ayant
connu Dieu, ils ne l'ont pas honoré com-
me il merite de l'estre:*

